

CARTOON MOVIE 2024

- LONGS-MÉTRAGES EUROPÉENS

Pour la première fois, dans la même logique que notre dépouillement du Cartoon Forum, nous avons voulu, suite à une déclaration de l'organisation du Cartoon Movie sur les réalisatrices présentes à cette édition 2024, vérifier leurs propos et en profiter pour lister quelques longs-métrages qui ont retenu notre attention.



Une illustration de YiHa



@Les_Intervalles



@LesIntervalles



@les_intervalles

Force est de constater que la parité est encore loin d'être acquise, que ce soit à la réalisation, à la production ou chez les auteurices littéraires et graphiques. Les projets les plus nombreux, et souvent les plus aisés à produire du fait de leur cible jeunesse, à savoir ceux à destination des "kids" et des "family", sont encore très majoritairement réalisés par des hommes. Les deux projets à destination des adolescents ("teens") sont quant à eux réalisés par des femmes, et chose appréciable, les films ciblant les (jeunes) adultes atteignent eux une quasi parité.



CARTOON est à Bordeaux.

18 janvier à 12:47 ·

...

[FILM DESSINÉ 2024]

Alors que les personnages féminins continuent de gagner du terrain dans l'animation européenne, l'écart entre les sexes ne semble pas se réduire derrière la caméra. 🌟 Cependant, nous sommes ravis d'annoncer que 14 femmes dirigeront les projets de dessin animé 2024 suivants : Judith Colell (« Moss »), Anja Manou Hellem (« Trouver la maison »), Sahra Mani (« Rêve des jardins de raisins »), Cécile McLorin Salvant & Lia Bertels (« Ogresse »), et Nina Wels (« Rat King »), entre autres. 😊 Rejoignez-nous à Bordeaux du 5 au 7 mars pour découvrir leur projet !

👉 Inscrivez-vous à Cartoon Movie : <https://www.cartoon-media.eu/movie/register-to-event>

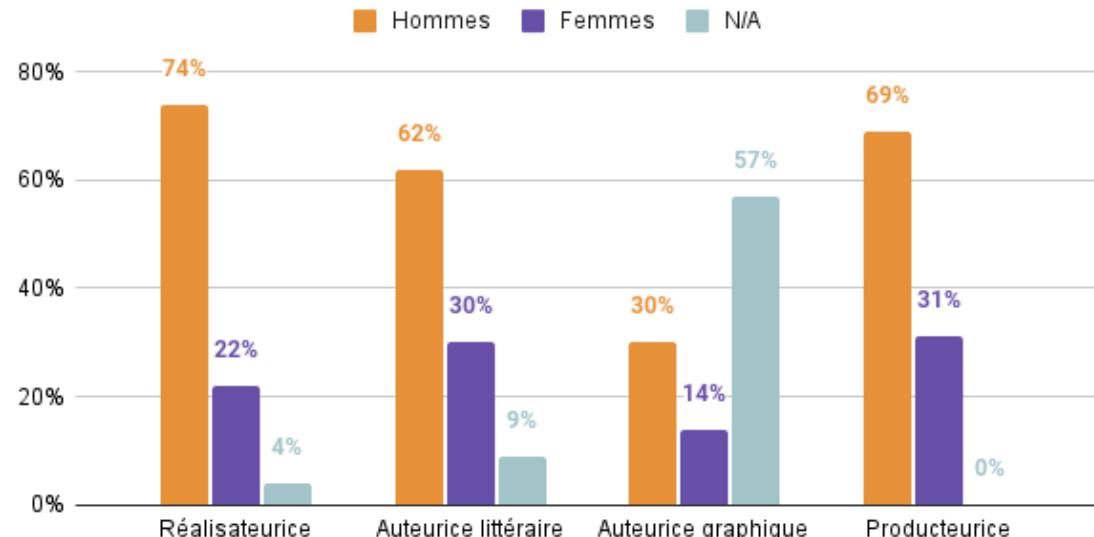
#animation #cartoon #cartoonmovie #cartoonmovie2024 #stayanimated #creativeeurope
#creativeeuropemedia

Du côté des auteurices littéraires et des producteurices, on compte environ un tiers de femmes pour deux tiers d'hommes. Les auteurices graphiques comportent encore trop d'absences de données pour que les proportions générées soient réellement représentatives.

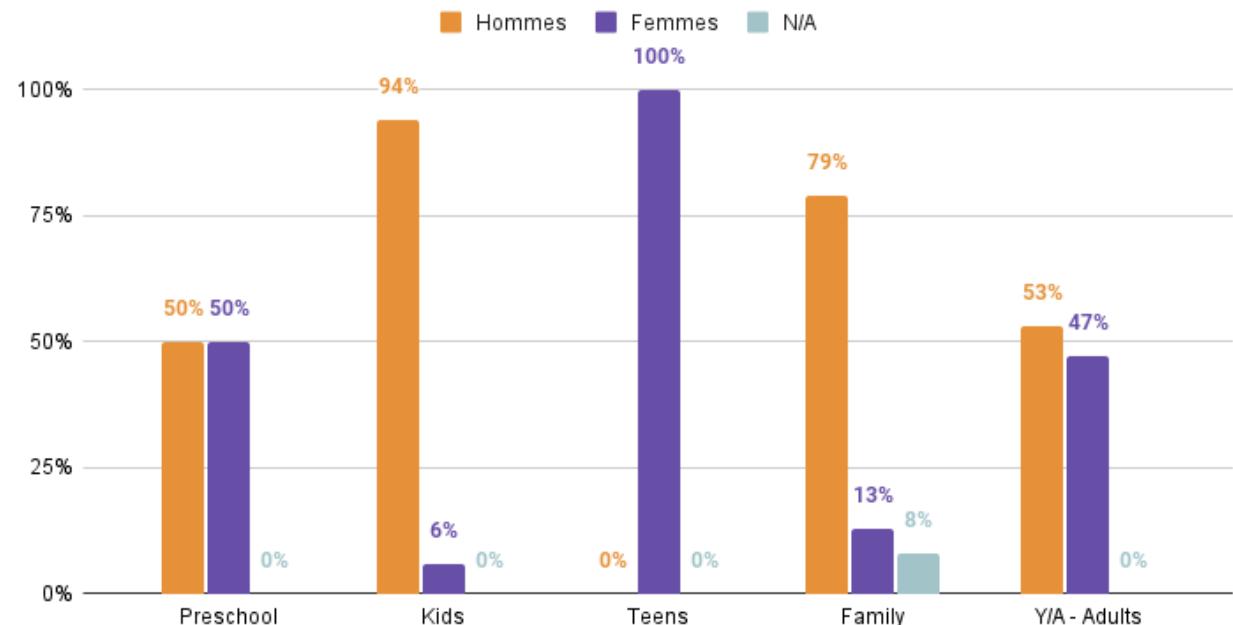
Reste que la déclaration du Cartoon Movie se tient : si les protagonistes féminines se font de plus en plus nombreuses sur le grand écran, ce sont encore des hommes qui écrivent, dessinent et réalisent leurs aventures.

Non pas qu'il faille à tout prix se restreindre à son propre genre pour créer des personnages, mais les biais de représentations font que ceux-ci peuvent s'avérer plus stéréotypés, moins originaux et plus difficiles pour l'identification des spectateurices.

Proportions générées des postes clés des longs-métrage présentés au Cartoon Movie 2024



Proportions générées des réalisatrices selon les cibles des longs-métrages présentés au Cartoon Movie 2024



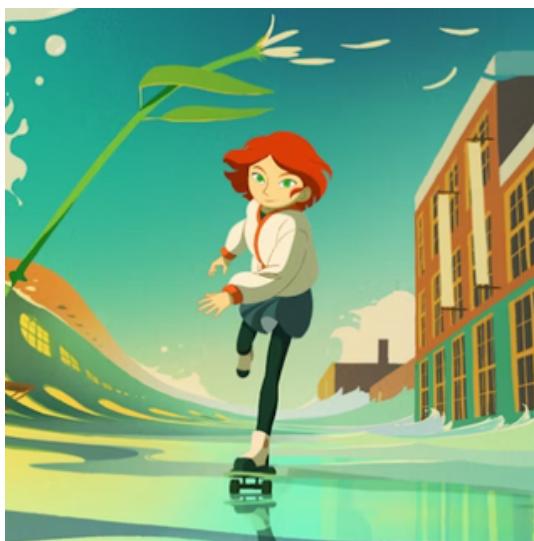
Tendances 2024

Si les lignes bougent à peine sur les représentations sociales ou le traitement de l'écologie, on peut constater cette année encore que le genre des protagonistes, les questions de discrimination et de développement durable sont dans des critères de démarcation soulignés dans les présentations par le Cartoon Movie pour faire ressortir des projets.

"The Stone" nous parlera d'anxiété sociale dans l'enfance, "Dreamwalker" de narcolepsie, "Pale Pink" de vivre avec ses traumatismes et "Moss" de l'angoisse de la séparation due à la guerre. Si c'est souvent avec des dispositifs fantastiques, les questions de santé mentale semblent tout de même abordées plus frontalement qu'auparavant même auprès du public jeunesse.



The Stone



Dreamwalker

Les personnages féminins fictifs se diversifient progressivement. "The Wild Inside", film ado/adulte aux deux héroïnes en proie à une colère intérieure confrontées à la nature sauvage, propose une approche de thriller plus psychologique. "Les chiens ne font pas des chats" et "Mamie Fatale and the great cookbook" nous proposent aussi de rares héroïnes âgées dont le dernier grand exemple français était "Louise en Hiver".

On regrette cependant cette année de voir plusieurs trailers utilisant des outils d'IA générative. Si on comprend les contraintes économiques des projets en concept ou développement, recourir à ces outils basés sur le plagiat au lieu de travaux de concept artists soulève de réels problèmes éthiques. Sans parler de l'impact écologique désastreux, souvent oublié quand il s'agit de ces gadgets non nécessaires à notre industrie.



Pale Pink

Projets remarqués

- **Un été à la cité**

Duo de réalisateurs habitués des comédies : Jean Pascal Zadi ("Tout simplement noir", "En place") et Louis Clichy ("Astérix et le domaine des dieux"). On parle ici d'un été vécu et réimaginé par Zadi, quittant la Normandie pour la banlieue parisienne durant son adolescence, et le choc culturel qui s'ensuit. Vu la filmographie de Zadi, on s'attend à un récit mi satirique mi tendre avec un casting racisé plus proche du cinéma live, avec au centre Kali son alter ego qu'il interprétera lui même. À voir si le portrait des banlieues y sera fidèle, ou si on y retrouvera les stéréotypes que peut véhiculer un "Les Lascars". (Silex Films, Douze Doigts Productions, à destination d'un public familial)



Un été à la cité

- **Rose et les Marmottes**

Récit historique, ancré dans une culture régionale peu représentée et parlant d'une époque "où les enfants devaient travailler". Suivant la jeune Rose, quittant sa famille pour gagner sa vie grâce à ses spectacles de rue. Alain Ughetto s'est illustré ces dernières années par ses récits autobiographiques et ses portraits délicats de la classe ouvrière et des défavorisé·es. Si la résilience semble au cœur du récit, on souhaite qu'elle ne soit pas glorifiée au point de remplacer la dénonciation du système qui la rend nécessaire.

(Les Films du Tambour de Soie, WeJustKid, Graffiti Film, Ocidental Filmes, à destination d'un public familial)

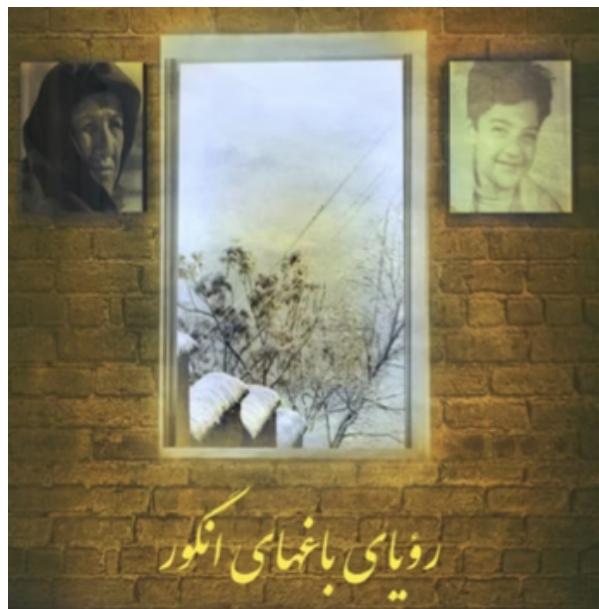


Rose et les Marmottes

- Dream of Grape Gardens

Porté par Sahra Mani ("A Thousand Girls Like Me") une documentariste chevronnée et ayant plusieurs fois abordé les identités afghanes. L'histoire d'une mère et sa fille fuyant l'Afghanistan en guerre, qui se retrouvent alors confrontées à une oppression nouvelle: celle des réfugié·es. Le trailer utilisant visiblement de l'IA générative est alarmant sur la direction visuelle du projet et ne laisse qu'imaginer le travail graphique de Marine Laclotte ("Folie Douce Folie Dure") pourtant créditée à ce poste.

(Urban factory et Daluyong Studios, à destination d'un public ado/adulte)



Dream of Grape Gardens

- The treasure of the wyrm

De la stop-motion italienne charmante, racontant le voyage d'un vieil ermite et un enfant providentiel auquel il doit trouver un foyer à travers un monde étrange. L'esthétique médiévale d'arbres et humains tout autant biscornus dignes d'un tableau de Bosch et l'humour absurde proche d'un Monthly Python, présents dans le trailer, laissent présager de bonnes choses.

(Small Boss, Xbo films, MAUR film, Doruntina Film, à destination d'un public familial)

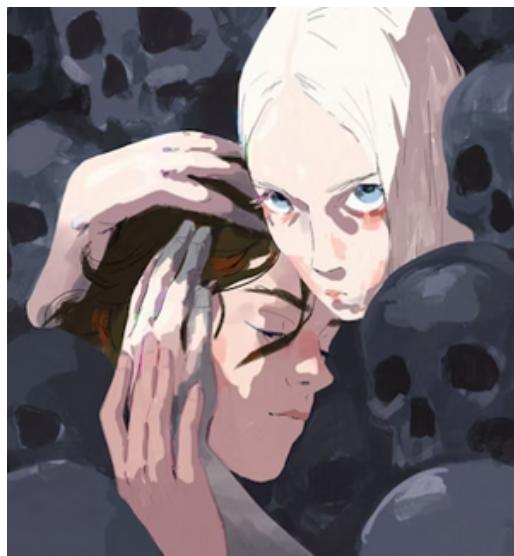


The treasure of the wyrm

- **Pesta**

Projet adolescent atypique, du fait de sa toile de fond, dans le paysage audiovisuel européen, deux ados, une noble et un brigand, que tout oppose, tombent amoureux dans une Norvège en proie à la peste noire. Un projet bien réfléchi pour son public : des visuels d'animation 2D semi réaliste, des décors fournis mêlant grands espaces et architectures gothiques et les codes bien éprouvés de la littérature jeune adulte mêlant aventure et romantisme. Si la formule peut prendre auprès du public adolescent et a son charme, reste à savoir si elle réussira à dépasser certaines limites du genre sur la représentation des sorcières et la glamourisation des rapports de pouvoir dans le couple hétéronormatif.

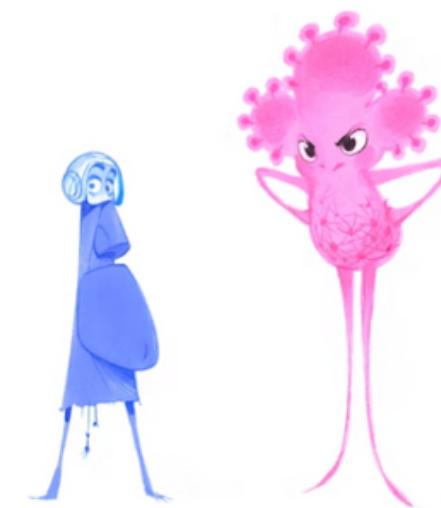
(Mikrofilm, Xilam Films, Knudsen Pictures, à destination d'un public adolescent)



Pesta

- **Kaja The Great**

Sujet épique du cancer dans l'enfance traité à la sauce "Il était une fois la vie". Si ce dispositif marche avec les émotions dans un "Vice Versa", difficile de dire si l'humour sitcom est le bon choix pour expliquer la mortalité et la maladie à un public jeune. Le duo central style buddy movie, stéréotypiquement rose pour la fille et bleu pour le garçon, la quête d'identité et de sauvetage du monde marchent droit dans les traces des productions américaines Disney-Pixar. Ce pitch provocateur d'une "cellule cancéreuse qui n'arrive pas à se multiplier" semble cacher une proposition assez classique scénaristiquement. (Storm Films , Beside Productions, à destination d'un public familial)



Kaja The Great

- **Buffalo Kids**

Difficile de faire rimer western et modernité. Road trip américain de deux enfants irlandais·es et leur compagnon de route un garçon en fauteuil. Si on se félicite d'un héros au handicap visible, l'esthétique "Yakari" des perso·s natif·ves américain·nes laisse entrevoir un projet qui coche des cases de manière superficielle. Reste à voir si il questionnera les problématiques du genre comme l'imaginaire colonial de la conquête de l'ouest, du cowboy viril et de la demoiselle en détresse et de l'éternel sidekick nati·f·ve américain·ne associé·e au mysticisme et la nature.

(4 Cats Pictures, Little Big Boy, Anangu Grup, à destination d'un public familial)



Buffalo Kids

- **Spike**

Un triomphant rhinocéros mâle alpha se voit soudain castré de sa corne, se lance alors un voyage familial. Si le pitch lance clairement un questionnement sur la virilité d'un papa mascu, on peine à savoir si ce sera superficiel ou une énième affirmation des rôles familiaux genrés. La taille de l'ambition d'un scénario, ça compte. La présence d'un studio sud-africain à la coproduction est également rassurante sur un projet prenant pour décor la savane africaine.

(Submarine Animation, Diprente, à destination d'un public familial)



Spike

- **The day Ewan McGregor Introduced me to his parents**

Film adulte atypique autoportrait d'une femme qui cherche à s'émanciper et devenir mère. Le trait doux et l'absence de dialogue pourraient permettre de faire émerger un portrait touchant à travers les relations amoureuses de l'héroïne.

Avec le récent mais discret "My Love Affair with Marriage" de Signe Baumane, et la série "Mères anonymes" d'Hélène Firlen, un des rares projets d'animation européen évoquant ces thématiques avec un regard adulte et concerné.

(Mr. Miyagi Films, Sardinha em Lata, à destination d'un public ado/adulte)



The day Ewan McGregor Introduced me to his parents

- **Ogresse**

Adapté de la pièce de théâtre jazz de Cécile McLorin Salvant, conte sur les amours d'une ogresse d'inspiration antillaise et haïtienne. Repris sous le trait de Lia Bertels, citant elle Saartjie Baartman, la "Venus Hottentote" comme inspiration. Le film compte dénoncer le racisme et le colonialisme français dans un conte noir. A voir si le projet évitera les écueils racistes des représentations des corps noirs surtout ceux féminin. Les premières images du corps nu et oisif de l'héroïne dans une forêt luxuriante, rappel des peintures coloniales, questionnent cependant jusqu'à quel point la déconstruction de cet imaginaire sera faite.

(Miyu Productions, Umedia, à destination d'un public ado/adulte)



Ogresse